

COMPTE RENDU

Parents et professionnel-le-s se sont réunis afin de penser « ensemble autour de la scolarité de l'enfant » les liens que chacun entretient avec les autres parties prenantes. De la classe au « CLAS », nous avons partagé différentes modalités de mise en œuvre et de fonctionnement du dispositif, différentes modalités de travailler avec l'enseignant de l'enfant, de prendre en compte le parent.

Nous transmettons les points essentiels de ces discussions. Le premier regard propose une analyse. Les petits papiers transmettent les réflexions déposées pendant notre matinée d'échanges.

LE CLAS

- À l'initiative de qui ?

Dans certains dispositifs, les parents viennent solliciter les partenaires sociaux directement, faisant suite à la diffusion par les écoles de l'existence d'un accompagnement à la scolarité.

Celui-ci peut prendre différentes formes : accueil et goûter des élèves, réalisation des devoirs et des leçons (en partie), puis parfois un troisième temps de « projet » constituant une ouverture au monde, une ouverture à la société, au bien-être, au vivre-ensemble (ex. : projet autour de l'alimentation et d'un p'tit déj équilibré).

Dans d'autres dispositifs, ce sont les enseignants qui préconisent le CLAS pour certains élèves et familles. Le partenaire sollicite directement les familles en expliquant le dispositif. Dans cette modalité de mise en œuvre, les relations et discussions entre les enseignants et les intervenants du CLAS sont à construire afin de soutenir l'investissement et la présence parentale dans les discussions.

Les parents peuvent être reçus pour une rencontre préalable, puis une autre rencontre en présence de la (ou des) bénévoles, de l'enfant et de ses parents peut être organisée afin que chacun-e adhère au projet.

Dans certains lieux le désir de participation de l'enfant (jeune ou adolescent) est un préalable nécessaire.

Les apprentissages sont proposés bien souvent sous une autre forme que celles des apprentissages scolaires en prenant appui sur des jeux, des outils, des « tuyaux » qui constituent des méthodes alternatives. (ex. : lettre de scrabble pour apprendre à épeler les mots, jeux de société, invention pédagogique de G. Jarousse).

Le temps du départ de l'enfant peut être l'occasion d'un temps de jeux partagé entre intervenants CLAS, enfant et parents.

Des temps et rencontres festifs sont proposés et réunissent bénévoles et familles afin que des liens se tissent entre les différents intervenants présents autour de la scolarité de l'enfant.

Néanmoins les parents sont souvent pressés en fin de journée. La question des moyens pour faciliter les allers-et-retours entre la famille et les intervenants CLAS se posent. Certains dispositifs mettent en place un cahier de liaison, parfois tenus par l'enfant lui-même, qui retranscrit ce qui a été fait et de quelle manière. L'objectif de ce support est aussi d'accentuer la valorisation de l'enfant, pour lui-même ainsi que pour ces parents, de lui donner confiance en affirmant qu'il est capable et compétent. Des photos des bénévoles et intervenants auprès de l'enfant peuvent trouver une place dans ce support et favoriser ainsi l'interconnaissance. Les parents présents soutiennent ce type d'échange.

Un objectif majeur et partagé du CLAS est de changer le regard de l'enfant, le regard sur l'enfant.

La majorité des CLAS fonctionne grâce à des bénévoles. La plupart sont des retraités qui s'engagent dans des activités associatives. La notion d'engagement est prégnante, notamment pour la durée, certains enfants revenant plusieurs années de suite. L'attachement entre bénévoles et enfants est un point d'appui pour « relancer » l'enfant dans les apprentissages. Certains dispositifs établissent une régularité des intervenants auprès des enfants, tandis que d'autres fonctionnent par « roulement » entre les bénévoles en ayant le souci de ne pas créer de lien exclusif entre un enfant et un bénévole. Ces relations de co-intervention sont construites au cas par cas en fonction des dispositifs, des situations scolaires et familiales des enfants.

Le « recrutement » des bénévoles interroge : flyers, bulletin municipaux, appel à bénévolat systématique à chaque action du partenaire social, bouche à oreille... Les structures présentes semblent satisfaites des ressources qu'elles trouvent localement. Une vigilance au renouvellement nécessaire des personnes est tout de même soulignée. Leurs participations et actions sont reconnues positivement par les parents présents. Il

est également partagé qu'il est parfois plus facile pour l'enfant de faire ses devoirs avec une personne où l'engagement affectif est moins fort qu'avec son parent. Les parents soulignent le recours au CLAS comme permettant d'éviter les conflits avec l'enfant au sujet des devoirs. Les bénévoles du CLAS peuvent aussi être des étudiants, des personnes en insertion ou en recherche d'emploi.

La mixité dans les groupes est privilégiée pour éviter la stigmatisation des enfants : mixité des enfants et des générations représentées par les bénévoles et animateurs (ou coordinateurs) du CLAS. Considérer les temps informels communs comme des temps d'apprentissage du social et de la relation à l'autre, des temps à part entière, comme le goûter, permet un investissement de l'enfant dans le langage et la parole adressée. Ces temps d'échanges et de discussion deviennent de véritable soutien à la parole de l'enfant. Et cela produit des effets repérables et qui se déplacent en d'autres lieux : école, famille. Ils sont aussi des temps favorisant les liens intergénérationnels et la compréhension mutuelle des intérêts de chacun.

Ouvrir l'école vers l'extérieur et faire entrer l'extérieur dans l'école. Le dedans et le dehors.

Parents, professionnels et bénévoles des accompagnements à la scolarité et enseignants ont une place dans l'école. Ces places et rôles sont différents, parfois à construire, souvent à consolider.

Dans la discussion émerge la question du rôle des associations de parents d'élèves (APE).

Des espaces pour les parents s'ouvrent sous la forme de café des parents, espace parents et constituent des lieux informels d'échanges et de rencontres. Animés par des professionnels (neutres c'est à dire non impliqués directement dans la scolarité de l'enfant), ces temps permettent aux parents de déposer leur questions et interrogations, de connaître d'autres parents, d'avoir des infos sur ce que proposent les structures socio-culturelles. Une ouverture sur la cité !

Ces temps constituent des formes (nouvelles) de soutien à la parentalité. Ils peuvent déboucher sur la création et la proposition de groupe de parents.

Certains territoires mènent une réflexion et des actions « passerelle » entre les modes d'accueil de la petite-enfance et les écoles maternelles. Ainsi des temps de familiarisation à l'école sont organisés. Des assistantes maternelles sont accueillies dans des classes afin que les enfants découvrent l'univers scolaire. Des personnels supplémentaires sont prévus à ces moments. Et un espace est pensé pour que les plus jeunes enfants des assistantes maternelles trouvent également une place : un espace « bébé » est proposé.

PREMIER REGARD

Le CLAS, les espaces parents dans les écoles témoignent de la création d'un espace psychique intermédiaire collectif (ou groupal), rappelant l'espace potentiel selon Winnicott, support de créativité, de lien social et du développement culturel.

Parents, pro et enfants soulignent l'intérêt de ces dispositifs hors « injonction performative et évaluative de sujets » qui sont caractéristiques de notre société actuelle. Ces temps où l'on souffle, où l'on joue sans objectif et résultat immédiat (et c'est peut-être pour cela que ça fonctionne ! Hors injonction surmoïque « Apprend ! »), où chacun trouve du plaisir à être en relation avec un autre, sont des espaces de développement essentiels de la subjectivité à venir (celle de l'enfant), des lieux de création et de consolidation du lien social et culturel (par l'expérimentation du vivre ensemble coopératif et non-compétitif) et des solidarités.

Les positionnements de nombreux professionnels (coordonateurs/trices du CLAS) soulignent cet aspect de négociation et de régulation quant aux attentes de chacun (les devoirs seront fait en partie !), parents ou enseignants. Des positionnements qui engagent par des actes de paroles et nécessitent des allers-et-retours.

Les injonctions sociales à la réussite et à la performance mettent la pression sur chacun : parents, enfants et enseignants. Nous pouvons penser qu'il s'agit d'un renforcement surmoïque sociétal où chacun est jugé à l'aune de ces résultats chiffrés. Les attentes se renforcent tout en réfutant les moyens éducatifs « traditionnels » : sévérité, forçage, châtement. L'enfant doit être respecté et ses désirs entendus.

Les parents ne constituent pas des tiers suffisant face à l'institution scolaire... Pourquoi ? La dissymétrie des places entre parents et « maîtres », un certain rapport au savoir, sont-ils impliqués ? L'infantilisme considéré des parents, défailants ou indignes de relais, la toute-puissance des maîtres implique une conversation parfois impossible qui nécessite la création d'un tiers : le CLAS, les espaces parents dans l'école, les passerelles entre la petite-enfance et l'école maternelle.

QUESTIONS ET RÉFLEXIONS DES PETITS PAPIERS...

- Aider les parents à comprendre l'école, ses enjeux politiques et sociaux, comprendre ses clés de fonctionnement, ses réels objectifs, ne serait-ce pas là le vrai enjeu du CLAS ?

C'est par le biais de ces réflexions que l'on pourra faire des parents et des élèves des citoyens émancipés, critiques et donc soutien pour un corps professoral en difficultés et partagé entre idéalisme personnel et idéologie étatique imposé. « Nous sommes des militants, pas des assistants sociaux ».

- La CAF a-t-elle une carte identifiant les dispositifs existant sur les communes ?
- Posture du professionnel et du bénévoles dans le lien parent-école en activité périscolaire : quelle technique d'accueil ?
- Peut-on continuer à parler de l'école ou des problèmes des enfants et des familles sans la présence de l'éducation nationale ?
- Prochaines rencontres : poursuivre les expériences des différentes structures, échanger avec des représentant de l'éducation nationale, accueil et place des familles migrantes dans la vie de l'école

Il faudrait expliquer au parent le rôle de l'école, apprendre aux parents à faire les devoirs....

Propositions

Afin de discuter plus en profondeur lors de notre prochaine rencontre :

- que les professionnel-le-s du CLAS discutent avec les parents autour de l'hypothèse de la « pression parentale » : quelle est-elle ? Quels sont leurs attentes scolaires pour leurs enfants ? Quel fut leur propre parcours au sein de l'école ?
- que les professionnel-le-s du CLAS discutent avec les enseignants pour connaître leurs attentes concernant les parents, savoir quelle est la place des parents dans l'école (APE ?). Ont-ils des éléments de compréhension au cours de leur formation pour travailler avec les parents ? Sont-ils parents eux-mêmes ? Et que peuvent-ils dire de leur relation avec les enseignants de leurs enfants ?
- Mêmes questions en direction des bénévoles, quel parcours scolaire pour eux ? Quelle est leur expérience de parents ?

ÉTAIENT PRÉSENTS

Roseline	André	Mairie de Rosporden – Accueils périscolaires
Iseult	BAUGUEN	CAF 29 et Réaap 29
Joëlle	BEAUVILLAIN	Asso Bien à l'école Bien dans ma vie
Martine	BERNARD	Association Coup de Pouce
Sylviane	BERNARD	Centre de loisirs La ferme des enfants Mx
Julie	Canado	CAP Glazik
Sandrine	Caroff	Service enfance-jeunesse Guipavas
Martine	COCQUEMOT	Ti An Oll - CS Plourin Les Morlaix
Élisabeth	Desroches	Parentel
Marlène	EMILY	Héol Théâtre – Réseau Arc en ciel Théâtre
Clémence	FEBVET	Ville de Landivisiau
Gurvan	GUEDEZ	Epal Association
Frédérique	GUENA	CMPP Quimper – Antenne Pont L'Abbé
Linda	HELIES	CAF 29
Gaëlle	Kerharo	CDAS Morlaix
Laurent	KERLEROUX	Ville de Landivisiau – Service Enfance - Famille - Jeunesse
Morgane	KERLEROUX	Ville de Rosporden
Emmanuelle	LE BOT	MJC CS de Douarnenez
Christelle	Le Frapper	Centre socioculturel Ti Lanvennec

Yoann	LE GALL	Direction enfance éducation - Quimper
Cindy	LE SAUX	Ulamir EBG
Catherine	Lehrmann	CAF29
Hélène	Lenancker	Ulamir e Bro Glazik
Karine	Motreff	
Stéphanie	PAUGAM	Maison des jeunes pouss' - Lampaul Guimiliau
Marie-Laurence	PIROU	Ti An Oll - CS Plourin Les Morlaix
Marie-Anne	Poder	Association Coup de Pouce
Nathalie	SAOUT	MPT Landerneau
Hélène	SIMON GUIVARCH	Maison de la petite enfance ROSPORDEN
Pierre-Yves	TANGUY	Direction enfance éducation - Quimper
Virginie	TESSIER	Centre social Ti an Oll
Nelly	THOMÈRE	Nelly
Pascale	TONNARD	Asso Bien à l'école, bien dans ma vie
Michèle	Trévidic	EFA
Isabelle	UGUEN	Udaf 29
Galaad	VAILLIÉ	CS Ulamir Presqu'il - Crozon
Sébastien	Valente	CAP Glazik
Florence	Verveur	Centre socioculturel Ti Lanvennec

SE SONT EXCUSÉS

Lucile	Bourlot	Centre social Horizons Brest
Fabrice	CROM	Ville de Douarnenez
Yvan	DOUILLARD	CAP Glazik
Marie	Hubert	CAP Glazik
Florence	Idali	Centre Local d'animation Locmélard/Guimiliau/Commana
Maud	Jupin	DEMOS - Brest
Pascale	Laporte	Éducation Nationale
Grégor	MAZO	Divskouarn
Jeanne	ROUSSEAU	Direction enfance éducation - Quimper